

Cher Monsieur,

Votre traité me fournit une occasion de m'étendre un peu plus sur les preuves scripturaires de la Déité du Seigneur.

La question est bien : Que disent les Écritures ? Aucun chrétien ne nie qu'il ait à prier le Père, mais il est également certain que des prières sont adressées au Seigneur, et même invoquer « le nom de notre Seigneur Jésus Christ » est, pour ainsi dire, une définition du chrétien¹. Etienne demande au Seigneur Jésus de recevoir son esprit², et Paul le supplie afin que l'écharde lui soit ôtée³. Un enfant de Dieu prie son Père, mais l'administration de la maison de Dieu est entre les mains du Seigneur.

C'est une assertion étrange d'affirmer que les Écritures ne disent pas que Jésus est Dieu, et je vous prie de remarquer que la question se lie étroitement avec celle-ci : « Qu'était-il avant d'être un homme ? » Or nous lisons : « La Parole était auprès de Dieu ; et la Parole était Dieu ». Ensuite : « Et la Parole devint chair et habita au milieu de nous »⁴. Vous ne nierez pas que ce fût Jésus. Est-ce que Dieu – car Jésus était tel – cesse d'être Dieu ? Il était « en forme de Dieu », il mit de côté sa gloire et a pris « la forme d'esclave »⁵ ;

1. 1 Corinthiens 1. 2 • 2. Actes 7. 59 • 3. 2 Corinthiens 12. 8 • 4. Jean 1. 1, 14 • 5. Philippiens 2. 6, 7

mais Il est toujours appelé Dieu : Jésus est Emmanuel, Dieu avec nous⁶. Ainsi les Écritures le nomment Dieu. De plus, Jésus veut dire Jah ou Jéhovah, le Sauveur. Son nom même affirme qu'il est Jéhovah (ou Yahveh); est-ce que Jéhovah n'est pas Dieu ? Jésus reçut ce nom, parce qu'il devait sauver « son peuple de leurs péchés » le peuple de qui ? C'est pourquoi, en Jean 12, l'évangéliste cite un passage d'Ésaïe 6, où est déployée la gloire la plus élevée de Jéhovah, et dit (v. 41) que le prophète vit la gloire de Christ et parla de lui. C'est pourquoi encore le Seigneur dit aux Juifs : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai »⁷.

Votre question relative au Fils de David ne signifie rien. Personne ne dit que Dieu est le Fils de David : tous les chrétiens reconnaissent que Christ est né dans le monde comme homme ; ce qu'ils disent est que le Fils de David était aussi Dieu. Prenez la fin du second chapitre de la première épître de Jean, et le commencement du troisième. Au verset 28 du second chapitre, nous lisons : « il sera manifesté » ; il, c'est Christ : au verset 29, les saints sont présentés comme nés « de lui », mais au chapitre 3. 1, ils sont « enfants de Dieu » ; puis le monde ne « l'a pas connu », est-

6. Matthieu 1. 23 • 7. Jean 2. 19

il dit, c'est-à-dire n'a pas connu cette même Personne qui est Christ sur la terre. Au verset 2, « nous sommes maintenant enfants de Dieu », puis vient « quand il sera manifesté », maintenant c'est Christ. Personne ne peut lire ce passage, sans voir que Christ et Dieu étaient un seul et même Objet, une seule et même Personne, dans la pensée de l'apôtre. Il en est de même à la fin de l'épître : « Nous sommes dans le Véritable, c'est-à-dire dans son Fils Jésus Christ : lui est le Dieu véritable et la vie éternelle »⁸.

Cette vérité se trouve même dans l'Ancien Testament. En Daniel 7, le Fils de l'homme vient jusqu'à l'Ancien des jours (v. 13), mais, plus loin, c'est l'Ancien des jours qui vient (v. 22). De même dans l'Apocalypse (1. 17, 18), « le premier et le dernier » est Celui qui est « le vivant » et qui a été « mort ». Au chapitre 1, verset 8, l'alpha et l'oméga est le Tout-puissant ; et au chapitre 22, versets 12 et 13, l'alpha et l'oméga, c'est Christ qui vient. En 1 Timothée 6. 14-16, « le bienheureux et seul Souverain » est « le roi de ceux qui règnent et le seigneur de ceux qui dominant », et en Apocalypse 19. 16, ce « Roi des rois, et Seigneur des seigneurs » est Christ. En Jean 17, verset 5, Jésus demande d'être glorifié auprès du Père, mais

8. 1 Jean 5. 20

cette gloire, il l'avait eue avant que le monde fût. Ce qu'il dit est qu'il ne fait et ne peut rien faire comme venant de lui-même⁹. La même chose est dite de l'Esprit Saint¹⁰ : « Il ne parlera pas de par lui-même », de par lui-même comme source. Nul chrétien ne nie que Jésus a pris la forme d'esclave et a toujours vécu ainsi sur la terre ; mais qui « a pris la forme d'esclave » ? Ce n'est pas un ange. Un ange est un serviteur et ne peut pas quitter son état originel. Christ « s'est anéanti lui-même » alors qu'il était en forme de Dieu ; était-ce une forme fautive ? Que le Seigneur me pardonne cette question ; je la pose pour l'amour de vous, cher Monsieur. Christ pouvait dire : « Avant qu'Abraham fût, JE SUIS »¹¹. La plénitude de la Dété, vous l'admettez, habitait en lui. Le Fils de Dieu était beaucoup plus que le Fils de David : « Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même »¹². De qui étaient les pensées et les paroles de Christ ? N'étaient-elles pas d'un homme, et cependant de qui étaient-elles ? Il pouvait dire touchant lui-même : « Le Fils de l'homme qui est dans le ciel »¹³. Qu'était-il avant de descendre ici-bas ? La Parole qui devint chair, était-elle Dieu ou non, avant cela ?

9. Jean 5. 19 • 10. Jean 16. 13 • 11. Jean 8. 58 • 12. 2 Corinthiens 5. 19 • 13. Jean 3. 13